

peut-être
quelque chose

glossolalie strate #1

proto poème écrit en 41 langues

frédéric dumond

l'auteur a bénéficié, pour l'écriture de cet ouvrage, du soutien du Centre national du livre (France)

préface

peut-être quelque chose est l'état actuel (automne 2014) du projet *glossolalie*

glossolalie est le nom d'un dispositif poétique qui prend plusieurs formes : livre, installation, conférence performée, exposition, application pour supports mobiles tactiles¹ (tablettes et smartphones)

le projet *glossolalie* est l'écriture d'un poème-noyau qui traverse peu à peu l'ensemble des 7000 langues de la planète

peut-être quelque chose est donc un état stabilisé (un temps) d'un ensemble poétique en devenir, en reconfiguration permanente. une stabilité au sein d'une instabilité programmatique, puisque ce dispositif poétique sans fin qu'est *glossolalie* se construit dans et par le mouvement des fragments les uns par rapport aux autres – et au sein

des fragments eux-mêmes : chaque nouvel élément écrit dans une autre langue vient modifier le cours du poème, s'y insère à l'endroit qui convient selon des critères propres à son écriture — avec parfois des résonances sur les fragments voisins, qui doivent alors être modifiés

écrire ainsi dans des langues dont structure et lexique sont irréductiblement hétérogènes ouvre à un rapport sensible à la langue, à sa nature profonde, à n dimensions

parce qu'écrire à chaque fois dans la langue autre, en allers-retours incessants avec la langue maternelle — mais pas à partir d'elle — entraîne des distorsions, conduit là où il n'aurait sans doute pas été possible d'aller avec la langue première dans l'imprégnation de la langue autre, au moment de la plongée en langue, l'oubli nécessaire de la langue d'origine permet de faire remonter des objets enfouis, des mots qui n'auraient pas été employés, sinon, des segments d'univers autrement absents

chacun des fragments de *peut-être quelque chose* ouvre à d'autres champs, spécifiques à chaque langue, et délimite différemment le lien entre le texte en langue et son équivalent français. ce qui touche bien évidemment à la question de la traduction, ou à ses marges — il est absolument certain que le court fragment en tutchone (dialecte aishihik) et son pendant français ne peuvent résonner de la même manière, tant les univers de langues sont autres. et pourtant. ou encore, ce qui est écrit en bulu (une des 242 langues du Cameroun) est étrange aux oreilles de celle avec qui j'ai travaillé —

mais s'entend. la tonalité du fragment hongrois semble, lui, remonter à l'entre-deux guerres. quant au gaulois, écrit à partir du dictionnaire de Jean-Paul Savignac paru aux éditions de la Différence en 2004, cela est du gaulois tel qu'on en a retrouvé des traces (et attesté comme tel par l'auteur du dictionnaire), mais de quelle langue s'agit-il ?

et à chaque fois, pour chaque fragment, cette question : de quelle langue...

ce qui touche à la nature de la langue, c'est-à-dire de toutes les langues, c'est-à-dire de chacune des langues intimes parlées par chaque individu : qu'elle soit d'écriture et/ou parlée, la langue devrait se dire la «langueS» pour grapher l'essence plurielle de chaque ensemble linguistique

chaque mot, chaque assemblage de mots fait virtuellement monde (au moment du parler, de l'écrit, de la lecture). et ça disparaît, ou se replie

la langue alors par nature informe, absolument plastique

plasticité de la langue, que l'écriture glossolalique travaille, en ouvrant quelques interstices dans chaque langue approchée. si chaque fragment est vérifié avec un locuteur ou un spécialiste, chacun est d'une manière ou d'une autre un *monstre* de langue : il s'écrit de l'extérieur, irréductiblement, il est étrange à la langue

certains éléments en langues sont volontairement restés dans une imprécision d'expression, témoins d'une impossible mesure de la langue autre. *différance*² d'une langue à l'autre,

que souligne parfois l'absence de version française pour une ou plusieurs phrases, position poussée à l'extrême pour le vili : la liste de plantes médicinales écrite dans cette langue n'existe pas en français dans le poème

ainsi, la «langueS», にている (“niteiru”), c'est approché

quelle langue s'écrit ainsi

de quelle nature est la langue qui s'écrit ainsi

à quel(s) temps de chaque langue appartient chaque fragment ici écrit

dans quel(s) espace(s) de langue(s) chaque fragment se déplie

écrire dans la langue ET dans l'impossibilité de la langue

une langue ne suffit pas

¹ l'application “glossolalie”, soutenue par le Dicream et coproduite par la Panacée centre de culture contemporaine de Montpellier, est disponible sur l'Apple store

² tel que défini par Jacques Derrida, notamment dans une conférence prononcée le 27 janvier 1968

sommaire des fragments en langues

- p. 13** *nengee*, ensemble de créoles à base lexicale anglaise, parlés en Guyane française et au Suriname. à l'origine, langue des Noirs marons (esclaves enfuis des plantations)
- p. 14** *obdorsk khanty* / *vakh khanty*, langues ouraliques parlées dans le nord-ouest de la Sibérie (ici codées en alphabet phonétique)
- p. 16** *tchéтчène*, langue parlée au nord-est du Caucase, en Tchétchénie, codée en cyrillique depuis 1938, mais aussi écrite depuis l'indépendance du pays en caractères latins / *ingush*, langue parlée dans les républiques d'Ingouchie et de Tchétchénie (région nord-est du Caucase) / *batsbi*, langue de la famille nakh parlée (et non écrite) surtout dans le village de Zemo-Alvani, en Géorgie / *mansi du nord*, langue ouralique parlée par une minorité au Nord-Ouest de la Sibérie
- p.18** *kete* (ou *ket*), langue encore parlée dans le bassin de la lenisseï (Sibérie) par un peu moins de la moitié des Kets. écrite en cyrillique depuis 1988
- p.20** *bamanakan* (*bambara*), langue mandingue de la famille Niger-Congo. langue tonale SOV (sujet-objet-verbe), elle sert de langue véhiculaire au Mali. aussi parlée en Côte d'Ivoire, Guinée, Gambie, Mauritanie, au Sénégal et au Burkina Faso
- p. 22/24** *arawak*, nom qui désigne un ensemble de langues amérindiennes apparentées, parlées en Guyane, au Suriname et au Venezuela. la langue a été normalisée et écrite en 2006 avec des locuteurs arawaks
- p. 26** *burushaski*, isolat linguistique de type SOV (sujet objet verbe) parlé par moins de 90 000 personnes dans trois vallées de la limite Nord du Pakistan / *gaulois*, langue celtique éteinte depuis le V^e

siècle, dont il reste de rares traces (plomb du Larzac, toponymie, etc.)

p. 28 *diné bizaad (navajo)*, langue na-déné, tonale, agglutinante et polysynthétique, de type SOV, parlée par le peuple navajo en Arizona, Nouveau-Mexique, Utah, Colorado et dans les Etats de Chihuahua et Sonora, au Mexique

p. 30 *gaulois*

p. 32 *carijona*, langue agglutinante OVS (objet sujet verbe) parlée au sud-est de la Colombie par moins de 100 personnes

p. 34 *qikiktaaluq du sud*, dialecte inuktitut parlé au sud de la presqu'île de Baffin (Canada). langue agglutinante et polysynthétique

p. 36 *vili*, langue ancienne parlée par les Vilis principalement au sud du Congo-Brazzaville, et sur la façade maritime de l'Afrique centrale (Gabon, RDC, enclave lusophone de Cabinda). sans système d'écriture défini, l'orthographe est donc flottante

p. 38 *oudmourte*, langue finno-ougrienne parlée par moins de 700 000 personnes dans le bassin de la Kama et de la Viatka en Oudmourtie, dans l'Oural, et au Tatarstan

p. 40 *karakalpak*, langue turcique agglutinante du Karakalpakistan (Ouzbékistan). écrite en cyrillique sous l'ère soviétique, aujourd'hui transcrite en caractères latins

p. 42 *shimaore (ou mahorais)*, une des deux langues parlée à Mayotte (archipel des Comores)

p. 44 *agni indénié*, langue kwa parlée principalement dans le département d'Abengourou en Côte d'Ivoire

p. 46 *talian*, dialecte vénitien parlé par les descendants de migrants vénitiens venus au Brésil de 1875 à 1914, et installés dans les états de Rio Grande do Sul et Santa Catarina, au sud du pays. la langue s'est différenciée du venessian aujourd'hui encore parlé dans le Nord de l'Italie

p. 48 *purepucha (ou tarasque)* (parler de Jaracuaro), isolat linguistique, le purepucha est une langue agglutinante parlée par moins de 175 000 personnes au nord-ouest de l'Etat de Michoacan, au Mexique

p. 50 *dogon de Sanga*, "langage spécial de la société des hommes" de Sanga, recueilli lors de la mission Dakar-Djibouti (1931) de Marcel

Griaule par Michel Leiris, et qui a fait l'objet de sa thèse "la langue secrète des Dogons de Sanga", parue en 1948, rééd. J.M. Place, 1992

p. 52 *bijogo de Bubaque*, langue isolée Niger-Congo, parlée dans l'archipel des Bijagos (Guinée Bissau) par moins de 20 000 personnes. SVO majoritairement, et SOV

p. 54 *shor*, langue turcique parlée dans la province de Kemerovo, dans le sud de la Sibérie. codée en alphabet latin de 1929 à 1938, elle est aujourd'hui transcrite en alphabet cyrillique modifié

p. 56 *khowar*, langue véhiculaire (lingua franca régionale) parlée par plus de 200 000 personnes dans le district de Chitral, dans les régions montagneuses de l'extrême Nord du Pakistan. écrite en alphabet arabe, elle est parfois codée en caractères latins

p. 58 *tcherkesse (dialecte kabarde)* (ou adyguéen) langue parlée par les Tcherkesses (ou Circassiens) dans le Caucase, au Nord de la Géorgie. langue écrite en caractères arabes jusqu'en 1923, en latins de 1928 à 1937, et depuis 1937 en cyrillique modifié

p. 60 *frison*, langue parlée dans le nord des Pays-Bas, principalement en Frise. proximité avec le vieil anglais

p. 62 *kartuli ena (géorgien)*, langue kartvélienne parlée dans le Caucase, en Géorgie. de premiers écrits remontent au IV^e siècle

p. 64 *tutchone du sud (dialecte aishihik)*, langue athapascane encore parlée par quelques personnes dans le Yukon (Alaska)

p. 66-68 *nihongo (japonais)*, langue japonique qui utilise simultanément plusieurs systèmes de transcription : les caractères kanjis et les kanas (divisés en hiraganas et katakanas)

p. 70 *mitchif*, langue mixte à base de cri (langue algonquienne) et de français – noms français, verbes polysynthétiques cris – parlée au Nord des Etats-Unis et au Canada

p. 72 *arménien*, langue SOV (mais d'ordre libre) flexionnelle et agglutinante, parlée en Arménie et dans le Haut-Karabagh. écrite depuis le V^e siècle. la langue de la diaspora s'est différenciée

p. 74 *wolof*, langue Niger-Congo parlée au Sénégal, en Gambie, en Mauritanie. longtemps écrite en alphabet arabe modifié, aujourd'hui en caractères latins

- p. 76** *same*, langue finno-ougrienne parlée en Laponie par environ 35 000 personnes
- p. 78** *islandais*, langue germanique issue du norrois, langue SVO, parlée par 310 000 personnes
- p. 80** *shqip (albanais)*, langue satem thraco-illyrienne SVO parlée par environ 7 millions de personnes
- p. 82** *magyar (hongrois)*, langue finno ougrienne SOV, agglutinante, parlée par environ 12,5 millions de personnes
- p. 84** *lingala*, langue Niger-Congo, parlée en RDC, au Congo-Brazzaville, en Angola, République centrafricaine et Cameroun, écrite depuis 1976 sur la base de l'alphabet international africain (aia), et parfois en syllabaire mandombe. orthographe encore flottante
- p. 86** *bulu*, langue bantoue Niger-Congo codée en alphabet Propelca. parlée par moins d'un million de personnes, dans la région de Yaoundé au Cameroun, et dans le sud du pays
- p. 88** *tedim*, langue tonale parlée dans le district de Chin au nord-ouest du Myanmar, codée en alphabet latin par des missionnaires dans les années 20. mais la langue n'est pas normalisée, donc très fluctuante



anga a tongo fu i abaa i den sani i si
avec la langue tu traverses ce que tu vois
ya de ape ya de ya

de fosi gi ibi manengee

de fosi gi ini uman

ici a ya de a lutu fu ten
est la racine du temps

kä:wrəm sa:rəm i:y wa:t

rä:t-χis isʸki:

sa:rəm se:m

pu:ti: isʸki:
re:p ye:ŋtä:
ye:rʧ ke:w yi:l-əp

tam mala: nă:ləm

kœ:xrəm pä:ntəm ey unwa:t
etʸă pä:r
pä:ntəm se:m
peɣtə etʸăɣ
joɣ saŋki:
lawătʸ kö:ɣ yel-əw

to:m möɣăli: nă:ləm

œil sec cendres froides

noir froid
montagne de sable

pluie et pierre nouvelle

cela quelle langue

марха юкъ

блаьрг лаьржа

цIий лаьржа даьлахк

дерриг шийла

кIайн

деза

morx yoq'

farč'-ĩ c'eygĩ zol b'fark' c'eygĩ

wum pšel-ĩ k'uy-ĩ

d=ac'-ĩ

doxk'ap'q'-ayr-i

řrz-a c'iy t'exk řrz-a b'farg

d=err=iga šiyla k'ay k'ay-n

d=e-z-a

pusән хуләм

as'erәм

se:mäl ke:lp

luw

se:mäl sam

ya:ŋk pusән

ta:rwit-әŋ

nuage et cendre

sang noir os œil noir

tout est froid

blanc

lourd

быльдэ
тумсь
быльдэ
коллан
тумсь
сюль
а'т асьпуль ты'сь

tout

noir

tout

cendres noires

os

nuages

pierre

a ka jè

o de kama a ka jè
nin wagati la fana a ka jè

dia suma glén bouroudioubali bè sumabali
banbali

n'tè sé ka fèn caman fò fòlò
sisan nin fèn saba tora mākân yéréyérelí ani fân

onataôta kono folo diyèn fèn u bèè kono
fanan tiémantié diyèn
founantiébali kow tié ka

yorobé

diamani-dan u diamani-dan caman ka

onataôta

témén-yoro u don-ô-don tié diyèn u bè

fogno jumèn-kaw na
a no na siran dogodogoni kounbaba ké

fiɲɛ

o de kama diélifon chiâma ko u ke

c'est blanc
blanc
maintenant en ce moment aussi c'est blanc
sans ombre
ombre sans origine
sans fin

alors que dans le monde premier tout est même espace
pas de distance entre les choses

partout
des frontières
beaucoup
pourtant
il y a toujours des passages entre les mondes
de là vient le vent
sur ses traces l'inquiétude monte lentement
alors
tout est cicatrice

wakharo khoro
 to wiwa
 to
 toho ken tohobo
 ken toho ken tohobo
 ken hamâron lo-bali-bo yaralokoâya
 yahalokoâya
 hamâron andaka to wiwalokoâya
 duku tanoho duku
 teoduka
 harhandiron hamâronloko
 yonthonka harhandiron
 horhorhonka harhandiron
 onabonka harhandiron
 bunahanka harhandiron
 bahunka harhandiron
 katarathonka harhandiron
 burhunka harhandiron
 maukanka harhandiron
 sorhihinka harhandiron
 waborokonka harhandiron
 harhandiron
 aba kodibionka harhan harhandiron
 aba khotahanka harhan harhandiron
 harhandiron
 aba adanka harhan harhandiron
 aba adasanka harhan harhandiron
 aba daktuhenska harhan harhandiron

cette étoile

cette

cette

et cette

cette

cette

et cette

et

tout vient de là

tassé

aujourd'hui tassé

plié

partout

dans tout

dans chaque lieu

dans chaque terrain, partout

dans tous les sols, partout

dans tous les sentiers

dans chaque maison

dans chaque tracé

dans chaque étendue

dans chaque sente

partout

dans chaque chemin

dans chaque oiseau

partout

dans chaque animal

dans chaque arbre

dans chaque arbuste

dans chaque pierre

dans chaque pierre rouge

aba shiranka harhan harhandiron

aba korhibalinka harhan harhandiron

aba arhakorhinka harhan harhandiron

aba khanka

oni khanka shokoro onikhanka firokoro onebêrakhanka
yoyaukhanka adalikhanka awarhadalithenka

harhan hamathali

tha ka-kha-ka wiwa

dans chaque pierre friable
dans chaque saison
saison des pluies saison courte des pluies
saison longue humide
saison humide saison sèche saison sèche courte

tout ce qui
est un moment d'étoile

ke han sáne

kam waxt

maní

garúmkuş

ćayòrumkuş

jayá jayáule

alaqáule yárum nizbát amútuk nyu tabdilí dim duá

bal matúm maní

taí maní ka

awá

nu ammanam siaxsiu

un jour

il y a peu

il y a eu

chaleur

froid

partout

un changement considérable

mon cerveau est noir

il en va ainsi

oui

maintenant

je chercherai le temps

mo'a possi dóó göötsa
poovosi dóó göötsa
'adáá'dáá halgai
t'óó hóló
halgai
k'al doo sha'shingóó
halgai nahattin

éi láá tsé dóó tó k'al 'índa

'áko shí díishjǫ́di yátti
koojí haldíi

índa jǫ́biyiitstá

shoo ya'
dóó tsé k'os dóó tǫ́é' áadi dooleet
'áádóó díkwíi shǫ́ náanéískáágo tin dóó tǫ́é' dooleet
bíighah
ákót'ée daats'í t'áá ádooníit jini
t'áá ádooníit bik'í hoolzhiizhgoshǫ́
daats'í át'ah láá k'ad éi dooda
t'áásh chohoo'ǫ́ ge'át'é

k'ad 'ahosoolts'áá'
t'óó baa'ih

índa hasht'ish biih yítǫ́izh
dloh ní'áázh

papos diios dumnos eđi
exsops pissiumi tsoc runa dugiiointia
papos diios brox eđi
in cintudubne
immi allobrox
allaunos
in ammani
pelignos
ponc allaunos immi cluiou papin iactin
brogitaros immi
a nu upiiumi

chaque jour est sombre
chaque jour est une frontière
dans le monde premier
je suis étranger
errant
dans le temps
né au loin
j'entends chaque langue
je traverse les frontières
et je vois

ëraëë nekatë

kahoroke neči

ëraëë nekatë

ihingae nekatë

ihingae tanëkë

kure nai

mëni ereya

kure nai

irëbëë wītëe

tanekë rekerë

čia

ça y est maintenant

c'est presque fait

maintenant c'est prêt je vais le diviser

le diviser

c'est bon

à cet endroit-là

c'est bon

après je pars

par là seulement

là-bas

peut-être

oui
oui peut-être
chaque année

à tout moment
des montagnes et des falaises
mais aujourd'hui les montagnes ne sont pas encore venues

il y a quelques jours l'eau était rouge
très rouge
et épaisse
très épaisse

quelque chose comme de la poussière

ici

(et chaque fois que quelqu'un cherche à l'intérieur il tombe)

lifuka-libwisi, makaya me si ngungu, makaya me frutu, si saku salu, bi bunzi, makaya me géyéfu, makaya me voka, un’kula bi niumba, si tuunzi si me vèso, mu bumbulu, tchi tébi tchi luétchi, ma vuvumba, si ngazi si nlolo, ma kaya me nlolo, liba li zambi, si tchofo si pumbu, si tchofo si mbala, mefuta me mikadi, li limanu, un’kondo, makokondo, mbome, li lolo

ils sont apparus en premier
pendant la tempête
ils ont courbé le temps
et tout ce qui est
ils ont arraché leurs racines ils se sont penchés
ils ont fait semblant
ils ont fait semblant de vivre
ils ont fait semblant d'être

oui

ils ont fait semblant de traverser
ils sont tombés dans notre monde
soudain ils sont tombés tout autour
ils ont tué
ils ont tranché
ils se sont éparpillés

ils se sont propagés partout
ils sont partis
mais ils sont toujours là

quelque chose

ko'pten berli o'mirlerniñ aldi
bul pu'tin mumkin emes
jaraqlerni almaqshi bo'ldik

so'ytse
mu'mkin emes

bo'lisge umtilmaqshi bo'ldik

ha'r ku'ni

jursmaqshi bo'ldik
so'ytse heh na'rse mu'mkin
hesh qashan
ketmoq shi bo'ldik

uzaq

alıs

so'ytse heh na'rse mu'mkin
bu'gin
bul bu'gin uqsas
heh na'rse almasamedi
qayerge biz barajaqız ma
ha'r jerde japqı jansız
bul ha'r jerde
jag'ay
boyıldı
kelasheksız
bul bu'gin a'hmiyetli

mahluqda joqliq

ils ont volé nos vies depuis longtemps
il n'y a plus de possibles
nous voulions prendre les armes

c'est impossible

nous voulions tenter d'être ensemble

chaque jour

nous voulions marcher ensemble
mais rien de possible
jamais
nous voulions partir

loin

loin

mais rien de possible

aujourd'hui

c'est pareil

rien n'a changé

nous n'avons plus de lieu où aller

le voile est partout

recouvre tout

brûlant

coloré

sans avenir

aujourd'hui ce qui importe

c'est l'absence à soi

maintenant

dans cette langue

dans la langue

je suis ici

ouvert

nu

nu

je suis nu dans la langue

je viens

nu

et non

non

quand je parle

je ne suis déjà plus nu

non

à ce moment-là

une chose

peut-être

peut-être une chose se passe

une chose se passe peut-être

quand je parle

sans doute alors

je suis ici complètement

peut-être

mais je ne sais pas si je parle

je ne sais comment je parle

je ne peux pas savoir comment

aujourd'hui je ne le peux pas

la chose dont je parle

je ne peux pas savoir

je ne le peux pas

qui pourrait

qui

mì tε kɔ
 álíε ìlí jεε

 niká wɔ bεε mua dɔ
jε bá ky bεbεε

 jε o lè kε áne

je continue de partir
le jour s'est levé

il y a de la place très loin d'ici
nous nous battons lentement

c'est ce qui aujourd'hui

il y a un vieux

cet homme, vieux, marche
marche pourtant

il marche

traverse
marche

traverse

lentement

marche au-delà

il traverse les champs, ouvre les clôtures

marche au-delà

salue la femme
salue l'homme

marche marche marche dans le temps

cet homme vieux très vieux ne parle plus

en aucune façon

inte achati
jurhaxpti ixu
jurhaxti ixu
inte achati para ma kúp'erakwa jurhaxpti ixu
inte achati jurhaxpti yawanirhu
xáni yawanirhu
xáni yawanintirurhu
péeki jo

achatiixti patsikaxi
patsikaxiixti
no nani weratini
niaraxpti
pínaxi jurhaxpti ixu
ma jurhiata eranasti i mikakwaru anamukupti
jini
yáxi erokaxatiø
erokaxatiø mantani jurhiata
inte achati erokaxatiø
ixexatiø
ixeixemixatiø
kurhaxatiø
no wantaritiø
kurhaxatiø
no xarhaxtiixti jima
ka xarhaxtiixti yápuru kant'arxku
inte achati ma ruidiixti

cet homme
il est venu ici

cet homme est venu ici pour une rencontre

cet homme est venu de loin
de très loin

réellement de très loin
peut-être oui

c'est un homme nu

il est nu
il semblait sans origine

il est arrivé

venu ici sans bruit
on l'a trouvé un jour devant cette porte

là-bas

maintenant il attend
il attend chaque jour
cet homme attend

il regarde

il regarde fixement
il écoute

il ne parle pas il écoute
il n'est pas là
et il est partout en même temps

cet homme est un bruit

le soleil chauffe
jusqu'à ce jour le soleil chauffe

la terre remué
le fer travaille
la terre travaille
le fer travaille

le feu grandit
pierres ciel arbre eau terre

tous les hommes voient

la terre remué
c'est rouge

tous les hommes

tous entendent

᠒ᠠ-ᠰᠠᠮᠤ ᠒ᠠ-ᠨᠠᠮᠤᠴᠤ ᠒ᠠ-ᠨᠰᠤᠮᠪᠦᠨᠲᠦ
ka wo wu-duba
ya-to ya-som
ya-da ya-g dikidik modideeki
dikidik anε

na-ba ᠵ-da teke u-gbe u-gan
wo wu-mas-ᠵ o-to ᠵ-ti-᠒ᠠᠴ-ᠵ ta-o w᠋ᠵᠢ
εw᠋ᠵ nwun-gona
na-ane

il fait chaud

il y a beaucoup de monde

ils sont venus tous ensemble

la voix est venue par ce chemin

ici

il y a longtemps

туралары ундапчалар
ундапчалар поларыни

амда

сагам

ўтиар туратарда анарда

көп

ўтиар шемде

leurs villes oublient
elles oublient le futur

il y a des trous dans ces villes
beaucoup
des trous dans le temps

grah achi
sarhadan badel kori sheni
ishperu bol giti asur
ghariar giti
chuchu mulan biti sheni
terekan bulian roghan qonan pheru sheni
warghan lalmian andreni gerze
birdu utan maroyan
birdu trakan
tesapo-sum puli zemin
birdu zemin
susani magasan lotpongian froshan nasen phoninian
kahdur
trupan phenu ushak abiar ushak zeminar beri boyan
duro royan bozhi asuni
daqan ishperu bolo sum nisi asuni
nogh kher rukushiran

après l'éclipse

les frontières ont changé
une armée blanche est venue
descendue des alpages
les racines sont devenues sèches
les peupliers les cèdres les bouleaux
sont braise et cendres

des carcasses abandonnées dans les champs en friche
des chameaux des caprins morts
des camions morts

terre brûlée par les acides
terre morte
des mouches violettes dansent
autour des museaux des bovins

une écume de sel sort de toutes les terres
ils ont divisé les familles
les enfants sont partis avec l'armée blanche

la puanteur nouvelle rampe

пцэдей

дзэ зы къэклуэнуц

дзэ фыццэ зы

итланэ

цыхухъухэ я зэкъуэшыныгъэр хуэму зыкъутащ
сабийхэр гуццыхэ-джэ ныбэхэмкцэ цыэтылэхэ икхы
бзылхугъэхэ гуццыхэ-джэ я ныбэхэр куухер
дэгухэ хынэху хужь

demain

une armée viendra

une armée noire

après

l'amitié des hommes s'est cassée lentement
des enfants sans forces sortent des ventres froids
des ventres profonds des femmes sans force
sourds dans la lumière blanche

åle affearen

åles

as

as en tiid brûs

spoeke krekte

tout ce qui est

tout

est

c'est une écume du temps

émergences ponctuelles

ამჟამად

ამჟამად

ამჟამად

ან

ახლა

დღიას

ახლა

ხან აქ

ხან იქ

კი

რაიმე

aujourd'hui

aujourd'hui

aujourd'hui maintenant

maintenant oui maintenant

quelque chose

dazhān k'ánjìta chìcha

dàkwàche

regarde ça dehors

c'est comment

わたしが みているものは そんざいしない
わたしが みているものは
いちども そんざいしなかった
いちども
きょう

わたしが みているものは
なにもない
なにもない
そんざいするもの のなかで
なにもない

わたしが みているものは
なにもない
そんざいするもの のなかで
ほんの すこし だ
なにもない
あるいは ほんの すこし だ
そんざいするもの のなかで
どうじに
わたしは みる
どうじに

わたしは わかる
どうじに
わたしは わかる
わたしが みているものは
どうじに
わたしは なにか がわかる
わたしは なにか がわかる
わたしが みているもの のなかで
しかし なにを
わたしは みていない ということも

ce que je vois n'existe pas
ce que je vois
n'a jamais existé
jamais
aujourd'hui
ce que je vois
n'est rien
n'est rien
de ce qui existe
rien
ce que je vois
n'est rien
de ce qui existe
est si peu
rien
ou si peu
de ce qui existe
en même temps
je vois
en même temps
je reconnais
en même temps
je reconnais
ce que je vois
en même temps
je reconnais quelque chose
je reconnais quelque chose
de ce que je vois
mais quoi
est-ce que je vois aussi

みているのだろうか
 いつたい
 いつたい
 なにが
 なにが みえる
 なにが
 なにが おきているのか
 わたしがみているもののなかで
 そんざいするもの の なかで
 なにが きこえる
 そんざいするもの の なかで
 なにが
 いま
 そして いつも
 そのたびに
 いつだつて
 いつだつて どうじに
 なにが おきているのか
 わたしがみているもの の なかで
 そんざいするもの の なかで

ce que je ne vois pas
est-ce que
est-ce que
qu'est ce qui
qu'est-ce qui est vu
quoi
quoi a lieu
de ce que je vois
de ce qui est
qu'est ce qui est entendu
de ce qui est
quoi
en ce moment
et à tous les moments
à chaque moment
tout le temps
en même temps tout le temps
quoi a lieu
de ce que je vois
de ce qui est

saley blañ zhun

tut ashtaw

ee-wii atishipweeteew

soleil blanc jaune

tout est en place

pour partir

Է
այսօր Է

գուցե
ինչորբան
գուցե

մեկ աղմուկ
մեկ մենավոր աղմուկ
սակայն մեկ աղմուկ այլևս
այո
ինչորբան
ինչորբան անցած
անցած
ծերացած

մոռացված

գուցե
մեկ շարժում թե չէ նաեվ
գուցե չէ նաեվ
մեկ շարժում

il y a
il y a aujourd'hui

peut-être
quelque chose
peut-être
un bruit

un seul bruit

mais déjà un bruit
quelque chose
quelque chose ancien
ancien

vieux
oublié

peut-être
un mouvement
ou pas encore
peut-être pas encore
un mouvement

agum

yan yoon fan lanu waxe

tuuti

pour le moment

quels chemins d'où nous parlons

un peu

oppa áige juoidá spahčá vuoigná
goittot goas'sige ii mihkkige ii báhcá
dat luoddaheapme leat

oppa joatká

čatnan juohke boddu

ollisvuohttas dalán gaskan

ja goas'sige ii bisána

boahitit ovdan hihtásit

oktiibeaškkeheapmmiguin bis'sovažiiguin

ja oppa lea vejolaš

oppa áige

áigi dálkki

bohtto juohke

čielggas leat

namalassii

lea luoddaneapmi

diet muhtá

tout le temps quelque chose vibre
respire
pourtant il n'en reste jamais rien
c'est sans trace
tout continue
reliant chaque instant
dans un ensemble immédiatement inachevé
et ne s'arrête jamais
ça se manifeste lentement
par des collisions permanentes
et
tout est possible
tout le temps
dans l'espace du temps
à chaque instant
ça y est
c'est-à-dire
il y a une faille
ça transforme

ég meina eflaust ég meina

í dag núna

það má vera að hann sé

eitthvað

eitthvað fjarverandi

framtakssamur allsstaðar viðstaddur

í senn

það má vera að hann sé eitthvað annað

eitthvað ella

eitthvað ella öðru vísi

tað getur verið

kannski

je veux dire sans doute je veux dire

aujourd'hui

maintenant

il se peut qu'il y ait

quelque chose

quelque chose absent

dynamique partout présent

en même temps

oui

il se peut qu'il y ait autre chose

autrement

c'est possible

peut-être

rrëqethe

po ndoshtaphaéton tashë
rrëqethe

rrëqethe këtu e gjith-kund

asht

un tressaillement
 oui peut-être déjà
un tressaillement
un tressaillement
 ici et partout
 c'est

volt ez
volt ez valaha
egy pillanatig
egy napon
igaz

volt ez valaha igaz
egy pillanatig
létezhetett ez egykor
igen egykor
volt ez valaha igaz
létezett ez valaha
ez az
létezett
létezhetett ez egykor

vagy soha
vagy talán soha
talán soha
vagy talán alig
alig
csak alig-alig

és így
ezen a területen
parányi földterületen
parányi
elfelejtve

est-ce que
est-ce que ça a été
est-ce que ça a été
à un moment
un jour
vrai

est-ce que ça a été vrai
à un moment
est-ce que ça a pu exister un jour
oui
un jour
est-ce que ça a été vrai
est-ce que ça a jamais existé

c'est ça

existé
est-ce que ça a pu exister un jour
ou jamais
ou peut-être jamais
peut-être jamais
ou alors si peu

si peu
tellement peu tellement peu
et alors
sur des terrains
de minuscules territoires
minuscules
oubliés

butú ya lelo

masolo ma bankoko epesa biso boanya

nakati ya esika ya mokili oyo

lokola moto te azali wa

ntango kimia sikoyo ezobendama

áwa nzóto na ngai ekomi pasi mingi

nakozelaka suka molayi

nzokande ya solo nzokande

bisíká bínso áwa ezali

mikolo minso awa eganga bisíká bínso

kasi

kasi namoni bilembo te

namoni elembo te

bilembo ezali wapi

yango ezali wapi

awa azali yango kaka bilili

misusu bilili

bilili misusu

matambe ya elilingi

awa etumba ezali

nsima bitumba ntango nyonso etumba ezali

ezali etumba ntango nyonso

ezali ntalo boni wana nyonso

talo boni

elingi koloba na ekosalema kaka

ezana nzela te

nini ezoleka wana ntango

wana kokatissa epai na epai

wana koleka nzoto nyonso

wana koleka nzoto nyonso

nzoto nyonso

cette nuit

dans cet endroit du monde

c'est comme si personne n'était vraiment là

un temps calme et puis ça se tend

ici mon corps est une telle détresse

en attente d'une fin infinie

est-ce que vraiment est-ce que

partout ici c'est comme ça

tous les jours ici ça hurle partout

mais

mais je ne vois pas les traces je ne vois aucune trace

où sont les traces

où sont-elles

il y a ici les mêmes ombres

en même temps

d'autres ombres

des ombres autres

des traces d'ombres

ici c'est une bataille

après la guerre c'est une bataille continue

une bataille tout le temps

à partir d'où être quand on est ici

c'est à quel prix

quel est le prix

ça veut dire qu'il y a inévitable

qu'est-ce qui a lieu quand

ça traverse de part en part

ça traverse

ça traverse tout le corps

tout le corps

anə əndʒaman
ə va aa li əndʒaman
vom asə aa eyoŋ dʒia tekeé ngumba vom

anə
anə ndimelān
aa sobe vom besə
a ke mezən mésə
anə tekeé ngumba zən
vom asə eyoŋ dʒia
tekeé eyoŋ

mot a zú
nyol əmənyol eté
nyol etii a mənyol mesə

c'est enfoui
ici et là enfoui
partout et en même temps sans lieu
à tout moment au bord de
c'est
c'est de toutes les origines
c'est dans toutes les directions
c'est sans dimension
partout dans le même temps
sans temps

quelqu'un arrive
corps parmi les corps
un corps de tous les corps ensemble

aujourd'hui le temps vit encore
après-demain le vent a soufflé

les cendres ont transporté le temps

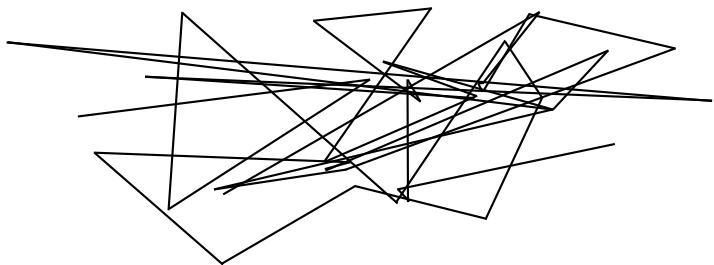
lentement la guerre est venue
sa voix enfermant toutes les vies

le froid alors est dans tous les corps
une attaque de chaque jour
l'odeur blanche de la sueur

peut-être nous pouvons partager un visage
un visage impossible
comme un poison du vivant

pas encore endormis ensemble
nous cherchons à devenir absent(s)
en accélérant les corps
tout ce qui est aujourd'hui
prépare la guerre qui vient
après

très peu d'hommes resteront humains



remerciements

l'auteur tient à remercier vivement mc, qui a permis la stabilisation actuelle par ses facultés de persuasion ; et tous ceux qui ont rendu possible, d'une manière ou d'une autre, l'écriture des poèmes : Christian Alandete, Véronique Barani, Bartocz Klara, Ruth Colette Afane Belinga, Claudine Chamoreau, Csik Andrea, Saodat Doniyorova, Raphaële Jeune, Philippe Laleu, Les Ateliers Sahm, Michel Malherbe, Natalia, Nathalie Ngoma, Miho Sano, Jean-Paul Savignac, Julie Thissen, Eric Watt Emmanuel Adely
et merci à La Panacée, centre de culture contemporaine de Montpellier, au Dicream, à la Drac Languedoc-Roussillon

frédéric dumond est artiste et auteur, né en 1967

dans son travail depuis l'origine, il est question de parler toutes les langues, de pénétrer des contextes et des logiques propres, d'expérimenter des expressions autres, de s'y attarder un temps pour les comprendre et y écrire

- d'où des projets développés à l'occasion de résidences à l'étranger ou en entreprise (Barcelone, Budapest, Guyancourt, Yokohama, Québec, Rennes, Brazzaville)

- d'autres travaillés dans des lexiques dédiés (publicité, communication, médias, contrats d'assurance, notices de médicaments)

- d'où l'utilisation de médiums différents, pour leurs vitesses et dynamiques propres (installations, performances, vidéos, livres, pièces sonores, dessins...)

il a publié *we are under attack* (2011), *téléologies* (2007) aux Éditions de l'Attente, *mond^e* aux Cahiers de la Seine (2006), *disposer/to arrange* (Adéléo, 2005) – *generation kill, low text* et *to know is to die* dans *Écrivains en série* n° 1 et 2 (Laureli/ Léo Scheer) – *ad hominem* et *l'esprit des lois* chez publie.net ainsi que des textes en revue (Java, Formules, Mu, Ecritures, Livraison...), d'autres sous la forme de livres d'artiste et quelques textes critiques, dont un sur les écrits de Gaston Chaissac dans le n° 119 de la revue 303 consacré à l'art brut

sites web : fredericdumond.free.fr ; fdumond.free.fr/erre/

La collection compAct est dirigée par Daoud El Gian

Déjà parus dans cette collection

La solitude d'un acteur de peep show avant son entrée en scène Paul Van Mulder, théâtre . en quel pays étrange, Pierre Guéry, récit . Abattement, Nathalie Gassel, récit . Les girafes du mal, Boris Crack, roman jaune . néganthropiques, (zur), dits/fractions de bipèdes . Le Labyrinthe de Jerzy, Benjamin Pottel, conte . Slamtown, Alain Anciaux, récit/poésie . Surf a tide of weirdness/Surf sur une marée d'étrangeté, Anne Waldman, poésie . Thérapie d'alphabétisation, Antonio Bertoli, poésie . Mort et Vie, Marianne Costa, poésie . No poetry? No party? Collectif bilingue (anglais/français), poésie . Manifeste de Figuration Contemplative, Amathéü&Ganz, manifeste . 22 astuces pour une vie plus magique, Évelyne Wilwerth . À cloche fée, Sylvie Leroy, poésie . Poëstreet, Pierre Guéry, poésie . Le chant du peyote/The song of peyote, Laurent Fadanni, poésie . Zoosphère [1], Daniel Hélin, chansons & récits . Outroville, Alain Anciaux, poésie & contes . Manifeste du DÉGAGISME, Collectif MANIFESTEMENT . 100% ergonomique, Ariane Bart & Bertrand Laverdure, roman trash . L'Amnésique suivi de Baraques et Baraka, Jean-Pierre Pelletier, poésie, illustré . Poésies, Nathalie Chauvier, poésie . Antioxydant, Tom Nisse et Antoine Wauters, poésie + DVD . Aphorismaire à l'usage des futurs familicides, Théophile de Giraud . Fire & Sage / De sauge et de feu, Moe Clark, poésie . Les enfants sauvages, Boris Crack, roman + CD Best of chansons . V U A Z, Vincent Tholomé, poésie . De la machine à laver, Jean-Louis Sbille, monologue philosophique . Griffures suivi de La Nuit obstinée, Véronique Bergen, poésie . Auguste ou Jenny La Rouge, Rodrigo M. Malmsten, théâtre . Les Mondes de l'Instant, Gaetan Saint-Remy, poésie . Le Cantique des Cantiques, Patrick Lowie, poésie . Comme un des mortels, Charles Pennequin & Natyot, poésie

Avec le soutien du Centre National du Livre (France)

© Frédéric Dumond © maelstrÖm reEvolution, Bruxelles, 2014
retrouvez tous nos livres sur www.maelstromreevolution.org
et dans notre boutique maelstrÖm 4¹ 4 | 364 chaussée de Wavre | BE-1040 Etterbeek

ISBN 978-2-87505-186-8 – Dépôt légal – 2014 – D/2014/9407/19
Imprimé dans la dignité en Belgique sur les presses de la Maison de la Poésie d'Amay